armées.—Les hôpitaux des villes.—Les croix des cimetières.—Les signaux des amiraux.—Les cailloux des chemins.—Les soupiraux des caves.—Les milieux des champs.—Les progrès des incendies.—Les troncs des arbres.—Les compas des géomètres.—Les gazouillements des oiseaux.—Les barques des pêcheurs.—Les prix des élèves.

J. O. C.

DICTÉE SYNTAXIQUE.

Pluriel des noms dérivés des langues étrangères.

Il faut refaire les *rectos* des premiers feuillets.
(LITTRÉ.)

Lors du siège de Naples, par Championnet, les *Lazaroni* opposèrent pendant trois jours une héroïque résistance.

(BESCHERELLE.)

Il n'y a guère de *soprani* que parmi les femmes et les enfants.

(BESCHERELLE.)

Qu'y a-t-il de commun entre moi et ces *viragos* dont vous vous moquez si justement ?

(CH. DE BERNARD.)

Les bons écoliers obtiennent des *satisfecits*, et reçoivent à la fin de l'année des prix ou des *accessits*.

Les *carbonari* se divisaient en petites compagnies de vingt membres, nommées "*ventes*," qui envoyaient des députés à une assemblée centrale nommée "*vente suprême*."

(BESCHERELLE.)

Les *dilettanti* se donnent rendez-vous au Théâtre-Italien.

(CAST-BLAZE.)

Il était escorté de ses *bravi*.

(BESCHERELLE.)

Les diverses familles espagnoles de cette ville se sont réunies hier soir, et ont dansé plusieurs *fandangos*.

En général, les *halos* annoncent la pluie.

(TH. LECLERC.)

Les *rafafas* sont purement d'agrément ; ils diffèrent des liqueurs en ce que ces dernières sont distillées, tandis que les *rafafas* se font par infusioiu.

(CADET DE GASSICOURT.)

On connaît un grand nombre de *boléros*.

(BESCHERELLE.)

Vous et moi nous aurons le pas sur tous les *hidalgos*.

(LE SAGE.)

J. O. C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE

I. DES TORTUES.

La tortue terrestre vit dans les bois et les herbages ; elle a reçu de la nature une armure et comme un double bouclier qui protège son corps, et ne laisse passer en dehors que la tête, le cou, la queue, et les quatre pieds de l'animal. Le bouclier supérieur porte le nom de *carapace* ; il est formé par la réunion des côtes et des vertèbres dorsales, et présente plusieurs lames osseuses. Le bouclier inférieur s'appelle *plastron*, et n'est autre chose que la poitrine qui a pris un développement extraordinaire, et recouvre toute la partie inférieure du corps, depuis la base du cou jusqu'à l'origine de la queue. Le *plastron* et la *carapace* ne sont recouverts que par une peau sèche et mince, dont l'épiderme est écailleux. Aucun muscle n'est à la surface ; c'est dans l'intérieur que vont se fixer ceux du corps et des membres : c'est ce qui a fait dire à Cuvier que la tortue est un *animal retourné*, c'est-à-dire que les os sont en dehors et les parties molles en dedans.

II. DES TORTUES. (Suite.)

La lenteur de ces animaux est devenue proverbiale, et tient à la brièveté de leurs pattes (1) ; quand ils marchent, le ventre touche la terre. Ils ont peu de sensibilité ; leurs yeux sont protégés par trois paupières ; l'organe de l'ouïe est assez incomplet.

Les tortues n'ont pas de dents ; leurs mâchoires sont revêtues d'une enveloppe cornée à bords tranchants, comme le bec des oiseaux.

Elles vivent de plantes ou de petits animaux : leur appétit est médiocre, elles peuvent jeûner pendant plusieurs mois, et même pendant des années ; cette faculté d'abstinence s'explique par le peu de transpiration de leur peau. Les tortues pondent des œufs protégés par une enveloppe ; elles les déposent dans le sable ou dans la terre, et c'est la chaleur du soleil qui les fait éclore.

Elles possèdent une longévité fort remarquable : on connaît des tortues âgées de cent ans ; on en cite même qui vivent depuis plusieurs siècles. Elles dorment l'hiver, même dans les pays où le froid ne se fait pas sentir, enfermées dans des terriers qu'elles ont creusés avec leurs pattes.

(1) La brièveté de leurs pattes, expression empruntée du latin.